

Message de monsieur Kader ARIF  
secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense,  
chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire

à l'occasion de la cérémonie commémorant la fin des guerres de la France en Indochine  
et de la bataille de Dien Bien Phu.

1954 - 2014 : il y a 60 ans cette année s'annonçait la fin de la présence française en Indochine. La fin d'une longue histoire presque centenaire, faite d'héroïsme, de grandeur, d'illusions de partages mais aussi de malentendus et d'incompréhensions.

Le dernier acte s'était structuré autour de deux temps : mars 1945, avec le coup de force japonais et décembre 1946 avec l'attaque des garnisons françaises par les troupes de vietminhs.

S'ensuivit durant près de huit ans une guerre totale.

La bataille de Dien Bien Phu en fut le chant du cygne. Il faut rappeler, derrière les jolis prénoms de Gabrielle ou de Béatrice, d'Anne-Marie ou d'Isabelle, la violence des assauts qui submergent tout, la pluie de fer et de feu qui s'abat sur les abris, l'acharnement de la résistance, l'âpreté des corps à corps, l'héroïsme des combattants de la France.

Bien que devenu légendaire le nom de Dien Bien Phu ne doit pas rester seul dans les mémoires pour évoquer toutes ces années, au cours desquelles la France a engagé, derrière ses meilleurs chefs, les forces de son armée. Vinh-Yen, Na-san, Muong-Chen, Sam-Neua, RC 4, Ankhé, Hoa Binh. Des noms marqués par le courage et le drame comme l'est également le souvenir des prisonniers du Vietminh.

Pris dans les vicissitudes de l'histoire et dans le respect des ordres reçus ces soldats sont allés jusqu'au bout du devoir.

En ce 60<sup>e</sup> anniversaire, c'est à tous les combattants engagés dans cette guerre lointaine, que notre pays rend hommage. Il se souvient et entretient leur mémoire au même titre que celles de tous leurs camarades des autres conflits. Tout comme eux, ils ont bien mérité de la Nation.

Cette année, pour que l'hommage rendu à ces hommes et à ces femmes ne soit pas occulté par la proximité d'autres anniversaires, le choix a été fait de consacrer au souvenir de la guerre d'Indochine, une semaine entière, hors la date traditionnelle du 8 juin, au cours de laquelle particuliers, collectivités locales, associations, sont invités à s'associer à cet hommage.

60 ans après la fin de notre guerre d'Indochine, le temps de l'apaisement a succédé au temps des épreuves. C'est, pour ceux qui se sont battus et sont revenus, une récompense que de voir réconciliées les jeunes générations françaises et celles des territoires qui formèrent la mythique Indochine.

Kader ARIF